

LE JOUR, 1948
24 avril 1948

LA FORCE QUI SE CONSTRUIT

Une des premières déclarations de M. de Gasperi après sa victoire a pour objet l'adhésion prochaine de l'Italie au pacte de Bruxelles. M. de Gasperi dit que ce sera pour bientôt tandis que, de Londres, le Foreign Office indique que le fait se produira vers la mi-mai, après que le nouveau Gouvernement italien se sera présenté devant les nouvelles Chambres.

L'Union occidentale qui se construit est une matière si considérable qu'il faut y revenir à toutes les occasions. C'est entre l'Amérique et l'Asie, au centre intellectuel de la planète, le visage nouveau d'un vieil empire que l'Europe occidentale est en train de modeler. Pour le monde arabe, un des avantages les plus directs de la grande entreprise politique en cours, c'est de sauver la Méditerranée. Les Arabes qu'inquiète encore le nom harmonieux de cette mer, il faut qu'ils se souviennent que leur langue est parlée sans solution de continuité sur ses rivages méridionaux, du détroit de Gibraltar au golfe d'Alexandrette ; et que la Méditerranée est indivisible ; il faut qu'ils s'habituent à cette réalité et qu'au lieu de s'en étonner parfois, ils découvrent ses possibilités.

Après les vieilles discordes, de nouvelles intimités doivent s'établir dans l'univers si cet univers doit rester habitable pour la pensée humaine.

Le pacte de Bruxelles, quand l'Italie s'y sera jointe, s'imposera plus ou moins vite à la Péninsule ibérique. L'Espagne et le Portugal y trouveront une assurance et une force. Une puissance collective de deux cent millions d'hommes en Europe est ainsi en train de naître que le présent relie, que la nature des choses reliera davantage à une puissance collective en Asie occidentale.

La Méditerranée ne doit pas appartenir à des peuples ennemis. Elle ne peut se diviser sans se livrer aux ténèbres. Ni les Arabes, ni les peuples de l'occident classique ne peuvent se prêter à une telle éventualité. C'est comme d'avoir au centre d'une belle demeure, un bassin magnifique dont l'eau est indispensable et dont l'usage est à tous et de l'exposer à la destruction.

On ne peut dire combien d'années il faudra pour que la « troisième force » mondiale marque ses frontières et se stabilise. Mais, assise sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique, elle ne fera que regrouper autour de la mer intérieure les aspects politiques de l'histoire ancienne et du haut Moyen âge, allant avec Alexandre au cœur de l'Asie, avec les Phéniciens et les Arabes au cœur de l'Europe.

L'Italie s'associe une fois de plus à la marche du destin. Un monde nouveau s'élève à l'horizon. S'il pouvait s'édifier sans les ravages de la guerre, comme ce serait beau !